

La Résurrection, le triomphe de Jésus, la fin de sa vie sur notre terre.

Un préambule au sujet de la Résurrection

Nous avons tous quelque chose qui nous sert pour nous identifier au Christ. C'est notre nature humaine. Tous nous pouvons nous connecter, nous identifier avec l'humanité de Jésus. Il est facile de nous identifier et de comprendre un aspect de la Passion de Jésus, d'imaginer ses souffrances physiques, car nous avons un corps comme le sien. Si on parle d'épines et de clous dans les mains, on voit de quoi il s'agit. On pense aux douleurs que peuvent provoquer toutes les tribulations de son humanité. Notre humanité nous aide à comprendre ce que Jésus a souffert, mais c'est aussi un obstacle pour entrer dans toute la dimension de la Passion intérieure de Jésus. Ici nous n'avons aucun repère pour comprendre les douleurs intérieures et toutes les morts que Jésus a dû vivre dans la Divine Volonté. Maintenant que nous parlons de la Résurrection, l'obstacle semble encore plus insurmontable.

Ce que Jésus a souffert durant sa Passion, nous l'avons vu. C'est ce que nous aurions dû souffrir et payer. Chose impossible pour nous qui sommes des créatures. De plus, nous ne pouvions pas payer à Dieu tout ce que nous lui devons, puisqu'il s'agit d'une dette divine. N'ayant pas en nous la Divine Volonté, nous nous trouvons dans l'impossibilité de rendre à Dieu cette Vie Divine, en la vivant nous-même, y ajoutant notre propre vie.

Prenons l'exemple d'un père ou d'une mère, ils peuvent donner un organe à leur enfant afin de le sauver. L'enfant peut être sauvé avec cet organe. Il peut retrouver la santé physique, mais cela ne garantit pas pour autant que l'enfant prenne une vie, un chemin qui plaise à ses parents. Les parents veulent pour leur enfant ce qui est bon, selon leur vision de la vie et depuis leur perspective humaine. Qui dit que la vie de ces parents est la meilleure ? C'est leur point de vue, leur vision humaine qui prime ! En fait que voulons-nous pour nos enfants ? Nous voulons leur donner notre vie, pour qu'ils puissent la vivre et être heureux selon l'idée que nous avons du bonheur. Des parents vont tout faire pour que leurs petits ne manquent de rien et puissent vivre la vie qui leur semble la meilleure. En fait, la leur. Ils pourvoiront à tous leurs besoins, matériels, à leurs études, leur donner des conseils, tout ce qu'il faut... Mais rien ne garantit que les enfants auront la vie que leurs parents idéalisent pour eux et encore moins que ce soit la meilleure. De plus c'est impossible de reproduire sa vie dans un autre.

Jésus, Lui, peut faire ce que les meilleurs parents ne peuvent pas faire. Il faut comprendre cela pour entrer dans le mystère de la Résurrection. Jésus prend notre vie et paie tout ce que nous avons fait durant notre vie sur terre. Il va vivre notre vie et la conduire à la mort. Cette mort de Jésus que nous dépeint la liturgie de la Semaine Sainte, c'est notre propre mort. **Jésus va donner la mort à notre vie en**

Lui et cette vie va au sépulcre. Elle est enterrée¹. Mais ensuite, Il ressuscite et ce qu'il ressuscite ; c'est notre vie. Et maintenant cette vie est la meilleure que nous puissions avoir, si nous le voulons. Voyez : comme un père, Jésus laisse maintenant à notre disposition cette vie, comme la meilleure chose que nous pouvons avoir et hériter de lui ici-bas ! Si nous le voulons...

Le saut dans la foi² !

Nous pouvons nous identifier avec Jésus en pensant et considérant tout ce qu'il a souffert durant sa Passion. Mais à partir de la Résurrection, il faudra faire le saut dans la foi. Seulement par la foi, nous pouvons recevoir cette vie nouvelle que Jésus nous offre, afin que nous la vivions chacun personnellement. Il nous donne tout ce QU'IL EST afin que maintenant nous puissions « **utiliser** » **tout ce qu'IL EST**, le prendre et achever, accomplir, vivre notre vie.

Pensons aux parents. Ils voudront que leur enfant reçoive et fasse sien tout ce qu'ils ont de bon, tout ce qu'ils savent et tout ce qui leur appartient, afin de permettre à leur petit de vivre la meilleure des vies, une vie comme la leur. Mais ici c'est Dieu qui nous offre comme un Père cette possibilité, car « il a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que tout homme qui croit ne meurt pas mais reçoive la vie³ », sa vie, la VIE DIVINE. Cette vie est la vie que, de toute éternité, il avait prévue pour nous, pour chacun⁴, c'est bien le rêve de notre Père du Ciel, le meilleur des papas⁵ ! . C'est pour cela que saint Jean nous dit que ce que nous serons, nous ne le savons pas, et nous ne pouvons pas le savoir tant que nous ne lui sommes pas semblables⁶.

Tout est caché dans le Christ⁷, et nous sera révélé quand Lui se révélera à nous. Le don de la Divine Volonté est cette troisième Œuvre de Dieu qui, par l'Esprit achève toute sanctification, en se révélant tel qu'il est et nous révélant qui nous sommes⁸. On peut dire que le Livre du Ciel est le manuel d'installation de cette vie du Ciel dans la bonne terre de nos cœurs, ces résidences que nous sommes et qui lui appartienne dira Jésus à Luisa.

Voyons maintenant quelques textes :

¹ « Si nous mourons avec lui avec lui nous vivrons » (2 Tim 2, 11)

² Il nous a comblés de bénédiction dans les lieux célestes en Jésus (Ep 1, 3)

³ Jn 3, 16

⁴ « Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus... » (Eph 2, 10) ; « ce dessein éternel qu'il a conçu dans le Christ notre Seigneur » (Eph 3, 11).

⁵ Lc 11, 13

⁶ 1 Jn 3, 2

⁷ Col 2, 3

⁸ « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3, 2).

Le point culminant de la vie de Jésus c'est la Résurrection.

La Nouvelle et divine Sainteté⁹ !

«Ma fille, en créant le ciel, j'ai en premier lieu créé les petits lumineux et ensuite le soleil comme grand lumineux, lui donnant une lumière qui éclipsa toutes les étoiles et le constitue roi des étoiles et de toute la nature. C'est ma coutume de faire d'abord les choses mineures et, ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières. Le soleil, mon porte-parole, représente les âmes dont la sainteté sera dans ma Volonté. Les saints qui ont vécu dans le reflet de mon Humanité, dans l'ombre de ma Volonté, seront les étoiles. Quoique venant après, ceux qui auront formé leur sainteté dans ma Volonté seront les soleils.

*J'ai procédé de cette manière concernant la Rédemption. Ma naissance fut sans fanfare. Devant les hommes, mon enfance n'eut pas la splendeur des grandes choses ; ma vie à Nazareth fut si cachée que j'étais ignoré de tous. Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre. Dans ma vie publique, il y eut quelque grandeur ; **cependant, qui connut ma Divinité ?** Personne. Pas même tous les apôtres ! Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire, tant et si bien que tous pouvaient m'approcher, me parler et même me mépriser, comme c'est arrivé.»*

J'interrompis Jésus en lui disant : «Jésus, mon Amour, que ces temps étaient heureux ! Quelle chance avaient les gens qui, s'ils le voulaient, pouvaient t'approcher, te parler, être avec toi !»

Le vrai bonheur.

*Jésus reprit : «Ah ! Ma fille, **seulement ma Volonté apporte le vrai bonheur**¹⁰. Elle seule procure tous les biens à l'âme, la faisant reine du vrai bonheur. Seules les âmes qui auront vécu dans ma Volonté seront reines auprès de mon trône parce qu'elles seront nées de ma Volonté. Je dois te signaler que les personnes de mon entourage n'étaient généralement pas heureuses. Plusieurs me voyaient sans me connaître parce que ma Volonté n'était pas **le centre de leur vie**, et pour cette raison, même si ils m'ont vu, ils demeurèrent tristes. Seulement celles qui ont eu le bonheur de recevoir **la semence de ma Volonté** dans leur cœur se disposèrent à la joie de me voir ressuscité .L'apogée de la Rédemption fut ma Résurrection ; plus qu'un soleil resplendissant, ma Résurrection couronna mon Humanité, faisant briller*

⁹ Le Pape saint Jean Paul II parlait aux Pères Rogationistes, « d'une Nouvelle et Divine sainteté par laquelle le Saint Esprit voulait enrichir les chrétiens à l'aube du troisième millénaire » (*Letter on the Centenary of Rogationist Fathers*, L'Osservatore Romano, 9 juillet 1997, p. 3)

¹⁰ Le vrai bonheur n'est pas d'avoir connu Jésus de manière humaine, ni d'avoir eu des apparitions ou des visions. Le vrai bonheur c'est d'entrer dans sa Divine Volonté. Nous pouvons nous considérer beaucoup plus heureux que les apôtres et les saints, aujourd'hui, en ces temps que nous vivons, car nous pouvons nous approprier la vie de Jésus, la vie de la Résurrection.

que les apôtres et les saints, aujourd'hui, en ces temps que nous vivons. Nous nous approprions la vie de Jésus, la vie de la Résurrection.

toutes mes actions, même les plus petites ; elle fut une merveille d'une telle splendeur qu'elle stupéfia le Ciel et la terre. **La Résurrection est le fondement et l'achèvement de tous les biens** ; elle sera la couronne et la gloire de tous les saints. Ma Résurrection est le vrai soleil qui glorifia mon Humanité ; elle est le soleil de la religion catholique, la gloire de tous les chrétiens. Sans elle, la religion aurait été comme le ciel sans soleil, sans chaleur et sans vie¹¹. **Ma Résurrection symbolise les âmes qui formeront leur sainteté dans ma Volonté. Les saints des siècles passés sont symbolisés par mon Humanité.** Bien qu'abandonnés à ma Volonté, ils n'agissaient pas continuellement en elle et, ainsi, **ils n'ont pas reçu l'empreinte du soleil de ma Résurrection, mais plutôt celle des œuvres de mon Humanité avant la Résurrection.** Ces saints sont nombreux. Comme des étoiles, ils formeront un bel ornement dans le ciel de mon Humanité. Les saints dans ma Volonté, symbolisés par mon Humanité ressuscitée, seront peu nombreux. Mon Humanité avant ma mort a été vue par les foules, mais peu ont vu mon Humanité ressuscitée, seulement les croyants les mieux disposés et, je peux le dire, seulement ceux qui possédaient le germe de la vie dans ma Volonté. S'ils n'avaient pas eu ce germe, ils auraient manqué de la vision nécessaire pour voir mon Humanité glorieuse et ressuscitée et, par suite, pour être des spectateurs de mon ascension au Ciel. Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté parce que **chaque action, chaque mot, chaque pas, etc., qu'ils font dans ma Volonté est une résurrection divine, une empreinte de gloire, une sortie d'eux-mêmes et une entrée dans la Divinité.** Pourquoi donc s'étonner si ces âmes deviennent comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire ? Hélas ! Peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d'elles-mêmes. La sainteté dans ma Volonté n'a rien qui soit propre à l'âme, **mais tout lui vient de Dieu.** Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant ; en conséquence, il n'y aura pas beaucoup d'âmes qui y parviendront. Toi, tu es du côté du petit nombre. Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continu.

Livre 12, 15 avril 1919.

« Mon Humanité lacérée, persécutée à mort, crucifiée, représentait l'humanité malheureuse sans mon Vouloir devant la Divine Justice, et en chaque souffrance Elle appelait mon Fiat à donner le baiser de paix aux créatures afin de les rendre heureuses, et Je les appelais dans mon Fiat pour mettre fin à la douloureuse Passion de ma Volonté. Finalement la mort préparait ma Résurrection et celle-ci appelait toutes les créatures à ressusciter dans mon Divin Fiat.

Mon Humanité blessée, déformée, méconnaissable, est ressuscitée en pleine santé avec une Beauté enchanteresse, Glorieuse et Triomphante. Elle préparait le Triomphe, la Gloire de ma Volonté, appelant en Elle toutes les créatures et demandant que chacune puisse ressusciter dans mon Vouloir pour passer de l'état de cadavre à la Vie, de la laideur à la Beauté, du malheur au Bonheur.

¹¹ « Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine » (1 Co 15, 17)

*Mon Humanité ressuscitée assure le Royaume de ma Volonté sur la terre. Elle était Mon acte unique de Triomphe et de Victoire; Elle était importante pour Moi parce que **Je ne voulais pas partir pour le Ciel avant d'avoir pu donner tout ce qui peut permettre aux créatures de rentrer à nouveau dans le Royaume de mon Vouloir et dans toute la Gloire, le Bonheur, le Triomphe de mon Fiat Suprême afin qu'Il puisse dominer et régner en elles. Par conséquent, unis-toi à Moi et fais qu'il n'y ait aucun acte que tu fasses et aucune souffrance que tu subisses sans appeler ma Volonté à occuper Sa place royale et dominante, et ta victoire sera de la faire connaître, aimer et désirer par toutes les créatures.** »*

Vol 34, 31 mai 1936

Cette humanité blessée, défigurée c'est chacun de nous. Mais c'est réellement chacun. Jésus, par amour pour moi, va vivre ma vie et payer le prix de tout ce que je devais à la Divinité. On s'apitoie sur le sort de Jésus, mais je devrais surtout souffrir et me repentir de lui avoir provoqué tant de douleur.

Jésus met à notre disposition tous ses dons à travers son Humanité Ressuscitée, qui est la nôtre car « si nous mourons avec Lui avec Lui nous vivrons¹² ». Jésus nous dit qu'Il ne voulait pas partir sans nous laisser tous ces dons.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi¹³ » dit saint Paul. Quelle foi ? La foi qui nous dit que Dieu nous aime à travers tout ce qui existe ! On oublie que si nous nous éloignons de Dieu, nous nous éloignons de tous les biens dont Il nous a fait le don et qu'Il veut pour ses enfants. On pense aux biens spirituels, mais il s'agit de tout. Tout ce qui est créé nous vient de Dieu, la nature, mais aussi les aliments, le vêtement, l'air que nous respirons... Si Jésus ne nous avait pas sauvés par sa mort et sa Résurrection, Dieu n'aurait pas eu de raison maintenir et continuer l'œuvre de la Création.

*« Ma fille, dans ma Résurrection, le droit pour toutes les créatures de renaître en Moi à une Vie Nouvelle a été établi. Ma Résurrection fut la confirmation, le sceau de toute ma Vie, de mes Œuvres, de mes Paroles, et de ma Venue sur terre pour **Me donner à toutes et à chacune comme Vie qui leur appartient.***

*Ma Résurrection fut le triomphe de toutes les créatures et la nouvelle conquête que chacune recevait de Celui qui est mort pour toutes afin de leur donner la Vie et de les faire renaître dans ma Résurrection¹⁴. Mais veux-tu savoir en quoi consiste la vraie résurrection de la créature? **Ce n'est pas à la fin de ses jours, mais alors qu'elle***

¹² 2 Tim 2, 11 ; Rm 6, 8

¹³ 1 Co 15, 14

¹⁴ Ici il faut voir que Jésus vient nous donner tout ce que nous devons avoir, tout ce que nous avons rejeté depuis le péché d'Adam. Jésus vient me donner tout ce que j'ai rejeté. Tout se concentre dans la Résurrection qui est cette abondance de vie (Jn 10, 10) qui nous est de nouveau offerte. C'est notre vie ressuscitée en lui qu'il vient me donner. Si je ne la prends pas, le Ciel ne pourra pas s'ouvrir pour moi. Il ressuscite, et moi, et chacun de nous, avec lui. Il nous donne « le droit de renaître en lui » et dans la mesure où nous nous unissons à lui, nous participons à la « première résurrection » (Ap 20, 6).

vit encore sur la terre. Quiconque vit dans ma Volonté renaît à la Lumière et peut dire : Ma nuit est terminée¹⁵. Cette créature ressuscite dans l'amour de son Créateur de sorte que le froid et la neige n'existent plus pour elle. Elle ressent le sourire du Printemps Céleste. Elle ressuscite à la Sainteté qui chasse les faiblesses, les misères et les passions. Elle ressuscite à tout ce qui est Céleste. Et si elle regarde la terre, le ciel ou le soleil, elle les voit pour trouver les Œuvres de son Créateur et avoir l'occasion de Lui dire sa gloire et sa longue histoire d'amour.

Celle qui vit dans mon Vouloir peut dire comme l'Ange aux pieuses femmes lorsqu'elles sont venues au sépulcre : **« Il est ressuscité. Il n'est plus ici. »** La créature qui vit dans mon Vouloir peut dire la même chose : *Ma volonté n'est plus avec moi. Elle est ressuscitée dans le Fiat.*

Et si les circonstances de la vie, les occasions et les souffrances entourent la créature comme si elles cherchaient la volonté de la créature, celle-ci peut répondre : Ma volonté est ressuscitée. Je ne l'ai plus en mon pouvoir. J'ai en échange la Divine Volonté. Et avec sa Lumière, je veux investir toutes choses m'entourant : les circonstances, les souffrances – pour en former autant de Conquêtes Divines.

Celle qui vit dans notre Vouloir trouve la vie dans les actes de son Jésus ; et notre Volonté Opérante, Conquérante et Triomphante, court toujours dans cette vie et Nous donne tant de Gloire que le Ciel ne peut la contenir. Par conséquent, vis toujours dans notre Vouloir. N'en sors jamais si tu veux être Notre triomphe et Notre gloire. »

Vol 36, 20 avril 1938

C'est un texte magnifique qui répond à une interrogation que nous nous faisons très souvent : comment faire pour s'oublier soi-même. Comment faire pour ne pas réagir devant les situations de la vie. On voit que toutes nos réactions partent de notre volonté, jaillissent de nos cœurs devant les situations de la vie. Nous avons tous un tempérament et chacun réagit aux diverses circonstances de la vie.

Maintenant Jésus me donne sa Vie¹⁶, et sa Volonté pour renaître à la Vie Divine dans une union inséparable avec la Divine Volonté. Quand se présente une situation à travers les circonstances de la vie je peux dire : je ne suis plus là, c'est la Divine Volonté qui est là ! Dieu me dit que dorénavant tout ce qui peut m'arriver ou se passer autour de moi est une occasion de gagner le Ciel. Tout tourne à mon avantage¹⁷. Il me faut tout convertir en Volonté de Dieu, le vivre dans mon humanité. Et avec Jésus mort et ressuscité recevoir tous les biens d'une Vie Divine.

¹⁵ Il ne faut pas attendre la mort, la fin de cette vie pour ressusciter ! C'est aujourd'hui un jour d'allégresse et de joie ! Il faut prendre dès maintenant cette vie pour aller directement au Ciel. Tout ce qu'a fait Jésus est à moi et c'est notre passeport pour le Ciel.

¹⁶ Dans le livre 11, le 24 février 1912, Jésus dira que « l'âme qui vit dans sa Volonté perd son tempérament et acquiert le sien »

¹⁷ « Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien » (Rm 8, 28)